



UNION pour LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Fondée par Michel DEBRÉ, Jacques soustelle, Edmond MICHELET, Jacques CHABAN-DELMAS, Léon DELBECQUE. Roger FREY



Electrices, Electeurs,

J'ai le redoutable honneur d'être le candidat de la très grande formation nationale qu'est l'Union pour la Nouvelle République. Si cette investiture U.N.R. (tant convoitée par beaucoup) m'a été accordée à Tours par l'ensemble de ceux qui ont combattu sous la croix de Lorraine, c'est qu'à la FIDELITE, au CALME et à l'ENERGIE que les électeurs sont en droit de réclamer d'un député de la V° République, il faut joindre le sens profond de l'UNION et de la DISCIPLINE. Hors de là, il n'y a que gâchis et désordre, et retour aux pires erreurs d'un passé récent.

Le bons sens tourangeau sait qu' « on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres ». Donner à la V° République le personnel politique de la IV° ne serait pas lui faire un cadeau très réjouissant!

Adopter des querelles personnelles, redorer le blason des partis, incapables de surmonter leurs zizanies, tout cela serait aller à l'encontre de la grande renaissance nationale à laquelle, quelques-uns par leur action, beaucoup par leur vote, ont puissamment contribué. Il faut suivre l'élan et l'enthousiasme du 28 septembre; le pays l'exige dans ses profondeurs, il veut la concorde et l'organisation et il s'apprête à balayer le 23 novembre tous ceux qui ne l'ont pas encore compris!

Mes objectifs politiques ne sont autres que ceux qu'exprimait d'un seul mot votre OUI massif impressionnant, ce OUI formidable qui fait trembler les ennemis de la France!

1° Assurer le succès du général de Gaulle. Son arrivée au pouvoir a évité la guerre civile. Grâce à lui, le redressement intérieur et extérieur de la France est commencé. Seul dans les prochaines années, le Libérateur peut permettre à une majorité d'union de se maintenir, peut éviter le retour aux querelles des partis dont la France a failli périr.

2° Assurer le succès des nouvelles institutions. Nous avons une nouvelle constitution et une nouvelle loi électorale. Grâce à cette double réforme réclamée depuis si longtemps en vain par les Français clairvoyants, la République peut enfin être gouvernée. Il faut que les règles nouvelles séparant la fonction du Parlement et celle du Gouvernement, permettant la stabilité gouvernementale, établissant l'incompatibilité entre mandat parlementaire et fonction ministérielle, soient maintenues et scrupuleusement respectées. Nous en avons assez, une fois pour toutes, des crises en cascade, des gouvernements bâcleurs d'affaires courantes, qui faisaient de la France la risée du monde et nous menaient tout droit au communisme, c'est-à-dire à la perte de nos libertés.

3° Assurer la paix en Algèrie par la victoire de la France. La rébellion était sans cesse encouragée par nos défaillances. Au valcureux combat de notre armée répondait à Paris hésitation, compromis, « mauvaise conscience » et parfois trahison. Le succès de nos armes, l'émouvant accueil des Français Musulmans au général de Gaulle, montrent que la guerre d'Algérie touche à sa fin, à condition de ne pas céder au chantage et de uons faire respecter de l'étranger. Continuons dans la voie hardie et généreuse du discours de Constantine : pour la première fois la paix, par la victoire de la France, est devant nous.

4° Assurer l'essor économique, agricole, industriel et commercial de notre pays et de notre Touraine. Nous vivons un siècle de progrès techniques, mais aussi un siècle de concurrence. Demain

la France, par l'imprudence du mauvais régime précédent, va connaître de sérieuses difficultés de le « marché commun »; nous devrons nous défencre à l'intérieur de ce marché à chaque fois que sera nécessaire et mettre sur pied, dès à présent, un plan de lutte contre la récession et le chômage. Il faut, en France, investir, moderniser, fournir des produits rentables : tout ce qui est utile à la prospérité nationale et à la recherche scientifique doit être mis en chantier dans les meilleurs délais, avec l'argent de la confiance, l'argent des épargnants qui ne craignent plus maintenant pour l'avenir du pays.

Notre Touraine ne participe pas encore assez à la décentralisation économique.

Le Grand Tours de 120.000 habitants doit être une réalité prochaine. Seule une agglomération de cette importance pourra devenir capitale régionale parmi les villes de la Loire qui sont aussi sur les rangs. En déblocage de Paris, nous aurons enfin l'Université de Tours que nous attendons... depuis Henri IV!

Les constructions scolaires seront accélérées, et les organisations de jeunesse seront aidées dans leur œuvre admirable au service de la France de demain. Sur nos grands itinéraires, le Fonds

d'Investissement Routier ne nous oubliera plus comme par le passé.

Pour réactiver un commerce souvent trop calme, il faut des clients, et les meilleurs clients sont les travailleurs. Supprimons les abattements de zones, et implantons des usines nouvelles. Nous les verrons venir nombreuses si les chefs d'entreprise font confiance à la classe ouvrière, et réciproque-

ment. Voilà un autre point capital!

5° Assurer l'unité de la Nation par une politique sociale. Le million de voix qu'il a perdu le 28 septembre n'a pas encore enlevé au parti communiste son incroyable audace, et ses prétentions à dicter leur vote aux travailleurs français! Alors, il est urgent de supprimer les injustices, de lutter contre l'inéaalité sociale, de construire des logements, de pousser activement l'accession à la propriété, d'oragniser la promotion ouvrière, d'étudier posément les expériences de participation aux entreprises. Le rôle des syndicats serait immense et bienfaisant s'ils abandonnaient le déniarement systématique et coopéraient en toute bonne foi pour le bien commun avec le gouvernement que la République s'est librement donné. Le rôle des familles ne va faire que s'accroître dans les années qui viennent. Les allocations familiales devront suivre la courbe des salaires, et la mère au foyer recevra mieux qu'une aumône. Dans un pays plus fraternel, ni nos anciens, ni ceux qui souffrent ne seront oubliés!

Ce programme social est un programme révolutionnaire dans le bon sens du mot. Mais l'unité de la Nation, fondement de la Patrie et de la Liberté, est à ce prix! Chaque Tourangeau, chaque Tourangelle, comprendra qu'il serait criminel de ne pas saisir la chance qui nous est donnée de la

Le 28 septembre, un vote massif a condamné la politique insensée des années précédentes. Une telle politique condamne aussi les formations et la plupart des hommes qui l'avaient soutenue.

- La NATION a dit OUI à la FRANCE
- Que ce OUI ne soit pas perdu!

retrouver et de la consolider.

Qu'il ne soit pas confié à n'importe qui!

Dans la CONFIANCE, la PRUDENCE et la DISCIPLINE,

- PESEZ LA FIDELITE DES HOMMES
- REALISEZ DES LE PREMIER TOUR

L'UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE.



Croix de Guerre 1939-1945 - Président de la Convention Républicaine d'Indre-et-Loire

Remplaçant: Pierre LEVEEL

Professeur au Lycée Descartes - Conseiller Municipal de Tours Conseiller national des Républicains Sociaux

